REPUBLIQUE FRANÇAISE — 3e CIRCONSCRIPTION DE L'INDRE

Elections Législatives du 23 Juin 1968



Avec vous, au COMBAT

Votre Candidat

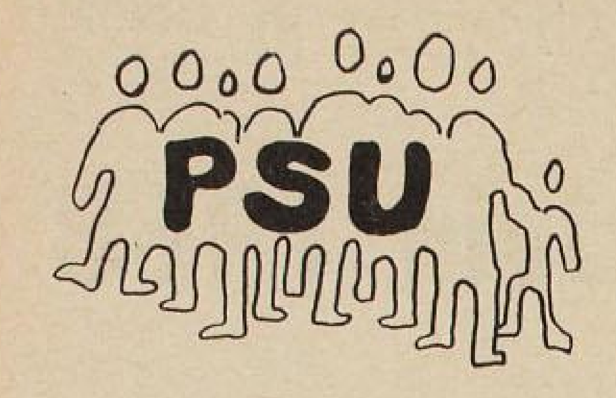
Charles KALÉKA

SUPPLEANT EVENTUEL

Michèle COURTAT



VU LE CANDIDAT



C'est la colère populaire qui explique la crise de Mai. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses paysans, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants se sont tous levés contre un pouvoir qui les contraint. Ils ne veulent plus travailler selon la volonté et pour le profit des autres.

Cette démonstration a été pacifique tant que le gouvernement n'a pas employé la violence pour y faire obstacle. Le pouvoir n'a pas encore changé, mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, comprendront la vigueur du mouvement.

Pour renforcer ce courant, le P.S.U. propose aujourd'hui :

■ que l'ECONOMIE passe aux mains des travailleurs pour être à leur service, que le crédit et la monnaie soient contrôlés ; que les paysans maîtrisent véritablement la transformation et la vente de leurs produits.

■ que l'ACTION INTERNATIONALE soit en harmonie avec la construction intérieure, contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour la construction d'une Europe socialiste respectant les choix de chaque pays, pour une politique solidaire des luttes du Tiers Monde.

■ que LA DECENTRALISATION soit immédiate par la mise en place d'institutions locales permettant l'indispensable décolonisation de la province, et que la liberté responsable commence tout de suite par la constitution de comités populaires dans les universités, les entreprises et les localités.

■ que l'UNIVERSITE soit reconstruite à partir de ses conquêtes, critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, en un mot liberté et refus d'une sélection dirigée contre les fils des ouvriers et des paysans.

■ que l'INFORMATION soit commandée par la seule liberté, que l'O.R.T.F. soit véritablement autonome, à l'abri des pressions du pouvoir, que les moyens de presse dans les offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants et à toutes les opinions.

■ que la CULTURE libérée ne soit plus un produit que l'on vend, que sa création continue résulte d'une étroite union avec le public, que les associations, centres culturels, services publics et éditions concourent à cette coopération créatrice.

Ces objectifs immédiats s'inscrivent dans la perspective du passage au socialisme. Cette politique aujourd'hui n'est pas acceptée par tous.

Seule pourtant, au-delà des appareils, elle unira bientôt ouvriers, paysans, techniciens, cadres, étudiants, enseignants.

La construction du socialisme dans la liberté est l'œuvre de tous. Vous en êtes responsables.

Imp. Laboureur et Cie, 36 - Châteauroux